

# Téléphonie - Le mobile n'a plus la cote

Christophe-Emmanuel Lucy

**La crise économique et financière qui sévit actuellement en Europe et aux Etats-Unis risque d'avoir un impact négatif sur le secteur des télécommunications à l'horizon de Noël.**

Les ventes mondiales de téléphones mobiles ont progressé de 5 % au troisième trimestre, pour se situer aux alentours de 303 millions d'unités. Si, de prime abord, la publication de ces chiffres devrait plonger les constructeurs dans l'ivresse du bonheur, il s'agit de la plus faible croissance jamais enregistrée par le secteur depuis 2002. Une tendance confirmée par Yves Gassot, du cabinet d'analyse Idate, selon lequel « les équipementiers de télécommunications connaîtront une année difficile en 2009 ».

Les premiers signes d'une baisse du revenu moyen mensuel par abonné conjugués à une diminution des ventes de combinés portables expliquent en partie ce marasme.

## Un contexte agité

Inutile de se voiler la face, les effets du ralentissement économique et de la crise du crédit commencent à générer des effets pervers sur un segment de l'économie habitué à des taux de croissance à deux chiffres. Au cours du troisième trimestre, seul Samsung est parvenu à tirer son épingle du jeu en pratiquant une baisse sur les prix de son catalogue. Le numéro trois mondial du secteur, Motorola, a perdu sur la période précitée la modique somme de 840 millions de dollars et ne précise pas la date de la cession de son activité déficitaire de téléphonie mobile. « Avec l'allongement des cycles de remplacement, les marchés matures ne devraient pas profiter de l'impulsion créée par les fêtes de fin d'année, une caractéristique des années précédentes », estime Geoff Blaber, analyste chez CCS Insight.

## Un marché saturé ?

Si la marge de progression sur les ventes de téléphones mobiles se réduit comme une peau de chagrin, l'essentiel de l'économie du secteur repose sur les contrats passés avec les opérateurs et les services associés. L'Hexagone compte en effet 55,73 millions d'abonnés mobiles, dont 36,8 le sont via un forfait. Le trafic de SMS a cru de 47 % sur le trimestre par rapport à la même période de 2007, et de 17 % par rapport au trimestre précédent. Les revenus enregistrés au premier trimestre 2008 par le marché du mobile en France se sont élevés à 5,46 milliards d'euros, soit une hausse de 3,2 %. Selon l'Arcep (Autorité de régulation des télécommunications), pour la première fois, le total des communications sur téléphone portable (24 milliards de minutes) a dépassé celui des téléphones fixes (23,9 milliards de minutes) au troisième trimestre 2007. Si Noël s'annonce sous de moins bons auspices pour les constructeurs de mobiles, il n'en demeure pas moins vrai que les marges réalisées par les industriels se révèlent confortables et les technophiles toujours prêts à casser leur tirelire.